



« Câ??est une bien triste nouvelle que je viens vous annoncer »â?!

Description

« Câ??est une bien triste nouvelle que je viens vous annoncer »â?!

Ainsi commence une lettre à mouvante datée de 1855 écrite par un certain Robert Larroque, conservée aux Archives du ministère des Affaires étrangères :

« Donaldsonville, 14 Xbre 1855 Mes chers parents, Câ??est une bien triste nouvelle que je viens vous annoncer : mon pauvre frère Guillaume vient de décéder hier au soir 13 d'embre, à 6 heures du soir. Ce nâ??est qu'à avoir rendu le dernier soupir dans mes bras que je lâ??ai quitté et aujourd'hui, le 14 Xbre, nous lui avons rendu les derniers devoirs. Il est mort assassiné et le coupable est entre les mains de la justice. Quant aux lettres quâ??il a écrit notre oncle Doleac, avant de rendre le dernier soupir, il m'a fait promettre que je vous en demanderai pardon pour lui, et moi je me joins à la prière d'un mourant pour vous demander pardon à mon tour. Jâ??espérez de votre bonté que vous nous lâ??accorderez. Quant à l'argent que nous avons dit de nous envoyer, ne lâ??envoyez pas car jâ??espérez vous revoir bientôt et vous prouver que dans une année, je suis devenu homme. Si dans tous les cas, votre intention nâ??est pas de me donner un abri sous le toit paternel, vous aurez la complaisance de me le marquer sur votre réponse. Jâ??ai encore à vous demander de m'envoyer à lettre vue, quelque argent pour payer les frais d'enterrement, car c'est un ami qui me les a avancés. Je finis en comptant sur votre bon cœur, vous qui ne m'avez jamais abandonnés. Je suis en attendant de vous embrasser et de ne plus vous quitter, votre fils Robert P.S Je me joins à vous pour prier Dieu pour lui. Le procès aura lieu dans trois mois et je ne me mettrai en route qu'à partir qu'il sera terminé. Le nom de l'assassin est Vespasien Lacroix, de Toulouse, où vous écrirez pour me renseigner sur sa famille. Il professait le métier de perruquier, mais il a également cordonnier aussi. L'argent que vous m'envoyez, adressez le chez le consul de France, à la Nelle Orléans, car je vais quitter Donaldsonville, jusqu'à la cour, qui aura lieu le 5 mars 1856, c'est à dire quand la justice aura rendue à notre pauvre Guillaume. »
(Source : Archives Diplomatiques à Sèvres D à 1877/17 carton 56)



Les événements furent couverts dans la presse locale : Le 18 décembre 1855, le « *New Orleans Daily Crescent* », journal de Louisiane, publie la brève suivante :

The Baton Rouge Advocate learns, by a letter from Donaldsonville, that a fatal shooting affair occurred in that town on the 13th, under the following circumstances :

A barber named Lacroix approached a gentleman by the name of Larroque, and insulted him, which he did not resent, telling the barber he wished to have no difficulty with him; whereupon Lacroix drew a revolver and shot him through the heart. Lacroix attempted to make his escape, but was arrested and committed to jail for trial at the next court—no bail being allowed. Mr. Larroque is said to have been a peaceable and hard-working man.

Article qui est repris en français dans le journal « *Le Courier des Opelousas* » de la paroisse de St-Landry en Louisiane le 22 décembre 1855.

TRAGEDIE A DONALDSONVILLE.—Nous traduisons l'article suivant de *l'Advocate*, de Baton-Rouge, du 16 courant:

"Nous avons vu une lettre donnant des détails sur une tragédie qui a eu lieu à Donaldsonville le 13 courant. Un barbier du nom de Lacroix accoste un individu nommé Larrouque et l'insulte. Larrouque répond au barbier qu'il ne veut avoir aucune difficulté avec lui. Alors Lacroix tire un revolver sur lui, fait feu, et la balle lui traverse le cœur. Le meurtrier tente alors la fuite, mais il est appréhendé sur le champ, et logé en prison, où il attend son jugement; attendu qu'il n'a pas été admis à fournir caution.

"M. Larrouque était, dit-on, un homme paisible et industrieux."

Le Courier des Opelousas

A la recherche de la victime

Nous avons tenté d'en savoir plus sur cette affaire qui, avec notre regard du XIX^e siècle, semble nous plonger en plein règlement de comptes en pleine rue d'un western à la John Ford. Nous nous sommes plongés dans les Archives diplomatiques à Nantes, dans l'espoir de retrouver des documents dans les fonds du Consulat de La Nouvelle-Orléans. Et effectivement dans la Série D (Dossiers personnels), dans le même dossier que la fameuse lettre, nous découvrons des pièces consacrées à une famille Larroque de la région de Tarbes (Hautes-Pyrénées). Le dossier contient entre autre une lettre provenant de La Nouvelle-Orléans et datée du 20 septembre 1877 indiquant :

« M. Le Ministre j'ai l'honneur d'inf(ormer) V.E [Votre Excellence] que malgré de nombreuses recherches, et des avis publiés dans le journal français de cette ville pour découvrir les traces du Sr Larroque Robert dit Romain, il a été impossible de se procurer aucun renseignement sur ce français. »

Bien que nous soyons vingt-deux ans après les faits, ce Robert Larroque dit Romain a-t-il un lien avec la victime du meurtre de 1855 à Donaldsonville, autre ville de Louisiane ? Est-ce le même Robert que l'auteur de la lettre ?



Si le Robert Laroque dit « Romain » évoquait dans la lettre du 20 septembre 1877 et bien le signataire de la dramatique lettre ci-dessus, alors, contrairement à ce qu'il écrit à ses parents, il ne serait pas rentré en France après le procès puisqu'on le recherche en Louisiane plus de vingt ans plus tard. A moins qu'après un retour en France, il ne soit finalement revenu vers les Amériques ?! Le fait que la lettre de Robert annonçant le meurtre de son frère et celle évoquant les recherches d'un Robert Laroque en 1877 soient conservées ensemble laissent à penser qu'il s'agit du même individu.

Diverses pistes

Quelques recherches nous ont amenés à découvrir qu'en 1875 vivait à La Nouvelle-Orléans une Henriette Abadie, née le 22 mai 1836 à Lubret-Saint-Luc (Haute-Pyrénées) en France et veuve d'un Guillaume Larroque, ainsi qu'une Dominiquette Larroque sœur de ce dernier. Le mariage Larroque/Abadie eut lieu à Lubret le 13 novembre 1853. L'acte nous précise que Guillaume Larroque est charpentier et natif de la commune de Puydarrieux dans le même département, à une dizaine de kilomètres de Lubret et une trentaine de Tarbes. Ce Guillaume serait-il la victime de Vespasien Lacroix, assassiné à Donaldsonville deux ans après ce mariage ? Guillaume Larroque, époux Abadie est le fils de Philippe Larroque et de Marie Jeanne Ader. Nos recherches nous ont permis d'identifier les enfants de ce couple Larroque/Ader (unis en 1825) :

1. Guillaume né le 7 août 1828
2. Un garçon mort-né le 9 janvier 1830

3. Joseph n^o le 23 juillet 1832
4. Dominiquette n^o le 16 mai 1834
5. Joseph le 27 juin 1836
6. Fran^{çois}oise Marthe Zacharie, le 3 d^{cembre} 1839
7. Fran^{çois}ois le 2 septembre 1841

Guillaume Farroque 17^{me} juillet 1841
L'an mil quatre cent trente-neuf, et le vingt-deux Journaux à une heure de l'après midi
à l'hôtel de la Moine à la ville de
Toulon, devant nous Jean Gabriel
Béjout, a 30 ans au Moine de cette
ville, élégant pour empêcher la fonction
d'officier jubilé des Etats généraux — est
compris auff. de nos Farroque
cabaretier, qui de Create ne
habite pas à Toulon, lequel nous a
priés de nous faire un peu de
nouvelles à propos de son
sain de lui, et de dame Dolac.

Sa femme Deneuvraud chevalier
 candidat aux Grandes fées Brangueil
 née au 1^{er} Décembre Demeure le prieuré
 de Guillaume, les Titteryjunctatio
 et d'declaratio faites en presence d'uff.
 Benoit Baptiste son domier, âge
 a trente trois ans, et duf aman
 Sabatier, Sellié, âgé de trente ans
 naissant au 1^{er} Janvier ans à Carles,
 qui ont signé avec maure le
 déclaratio de ce Engus ayer lecture
 faite du prierent acte de Naissance
Baptiste Sabatier Larroque
Benoit

Acte de naissance de Guillaume Larroque

Rappelons une autre détail de la tragique lettre : « j'espére vous revoir bientôt et vous prouver que dans une année, je suis devenu homme. » Faut-il comprendre que les parents de Robert ne l'ont pas vu depuis une année ? Ce qui permettrait d'envisager l'arrivée aux Etats-Unis au plus tard en 1854. Et si Robert Larroque prend la peine de précis il est « devenu homme » c'est qu'il avait la sensation qu'il ne l'était pas lors de son départ. L'auteur de la lettre est donc relativement jeune. Le Guillaume Robert nait en 1832 à 23 ans en 1855. Et le meurtrier ?

Quand à Vespasien Lacroix, le meurtrier, les raisons de son geste restent mystérieuses. Néanmoins, nos recherches dans différents fonds d'archives américains, nous ont permis d'identifier, un Vespasien Lacroix qui, quelques années plus tard, fit parler de lui en Californie. L'association d'un prénom comme Vespasien avec le patronyme Lacroix pourrait laisser penser qu'il s'agit du même, mais en vain nous ignorons le verdict du procès, et de fait ce qu'il est advenu du condamné. Fut-il emprisonné et à sa libération, s'est-il installé en Californie ? En tout cas un Vespasien Lacroix apparaît régulièrement dans les journaux au travers d'annonces pour acheter du bois (Los Angeles Herald Tribune du 30 mai 1891) ou encore lors d'un procès qu'il intenta contre un certain A.I Apdel dans lequel il réclama 10 000 dollars de dommages et intérêts pour diffamation (The Los Angeles Times du 17 septembre 1892). Notons enfin que ce Vespasien Lacroix Californien est mentionné dans la liste des électeurs de Los Angeles de 1892. Il y est précisément qu'il est alors âgé de 77 ans. Ce qui le fait naître vers 1815.

100

CITY ELECTORS.

No. of Elector	Year	Name	H. Height in feet. in inches.	Couleur	Color of Eye	Color of Hair	Place where he lives, Name, and State or Province	Occupation	Country of Nativity	No.	Place of Birthplace
5911	Kulp, Joseph	455 84	Light	Blue	Sandy			Laborer	Germany	72119	Wilder
5912	Kurkoff, Theodore Fred	225 104	Light	Light	Light			Machinist	Ohio	2425	Bernard
5913	Kunkel, Oscar August	555 74	Dark	Gray	Dark			Laborer	Germany	3 Cor.	Wittner & Ist
5915	Laliberte, Leonard	438	Dark	Dark	Dark			Real Estate	California	5617	Coronall st
5916	Lacour, George	185	5	Light	Hazel	Blonde		Hotelkeeper	France	8401	Los Angeles st
5917	Lacroix, John F	403	2	Dark	Gray	Black		Insurance Agt	France	41151	Vernon
5918	Lacroix, Louis	255	8	Dark	Dark	Dark		Laborer	California	8459	Jackson
5919	Lacroix, Vespasien	775	8	White	Brown	Gray		None	France	41321	Azara
5920	Lacy, Duris Sherman	255	8	Dark	Hazel	Brown		Druggist	Connecticut	8458	S. Spring st
5921	Lacy, Richard Henry	265	9	Fair	Gray	Brown		Manufacturer	California	15014	Dowdy ave
5922	Lacy, William, Jr.	275	8	Fair	Gray	Brown		Merchant	California	4581	S. Spring st

Il est également indiqué qu'il mesure 5, 8 pieds (environ 1,72m), qu'il a les yeux marrons et des cheveux gris. Il est bien né en France, résidait au 1321 Girard Street, et il fut naturalisé américain suite à l'annexion du Texas en 1848 ! Cette dernière précision est importante, les liens entre le Texas et la Louisiane ayant toujours été très forts. Rappelons qu'au début du XIX^e siècle, le Texas alors province espagnole puis mexicaine mena une guerre d'indépendance (célébre en particulier par la bataille du Fort Alamo en 1836) à laquelle pris part un grand nombre de Louisianais. A la suite de ce conflit, le Texas devint un pays indépendant avant de rejoindre l'union américaine en 1848. Nos recherches sur Toulouse ne nous ont pas permis d'identifier un Vespasien Lacroix né dans cette ville où nos investigations ont été faites entre 1803 et 1827. Ce Vespasien Lacroix de Los Angeles eut peut-être un fils, John Francis, né le 3 juin 1852 dont l'acte de décès en 1926 précise qu'il était fils de Vespasi(e)n et de Felicia Pelate également française. Voici donc l'état actuel de nos recherches. Il reste beaucoup à faire : poursuivre les recherches sur les Hautes-Pyrénées, mais également dans les fonds des Archives de Louisiane voire du Texas et de la Californie. Recherches complexes et longues, mais il nous semblait dommage de ne pas partager la lettre émouvante de Robert Larroque.

Catégorie

1. XIXe Siècle
2. Louisiane

Tags

1. Donaldsonville
2. Etats-Unis
3. La Nouvelle-Orléans
4. Larroque
5. Louisiane
6. Robert Larroque
7. Vespasien Lacroix

date création

16/11/2019

Auteur

fredericaugris